

jeunes personnes du sexe ne s'inquietent pas fort vivement de ce genre d'étude ; & ce n'est point en quoi elles ont le plus grand tort possible. La plupart des jeunes gens du *sexe* masculin ne savent plus ni grec ni latin , n'en veulent plus savoir , & bientôt n'en pourront plus savoir faute de maîtres qui en sachent quelque chose (malgré les soins qu'on se donne encore dans quelques colleges pour maintenir ces moïens d'érudition) ; & en cas qu'ils aient encore quelque goût pour ces vieilles langues , il est naturel qu'ils lisent les originaux des livres où ils veulent s'instruire , & sur-tout des livres qui , tels que les mythologies , ne racontent que des choses parfaitement ridicules dans un autre langage que celui des inventeurs. Ainsi je crains très fort que la *traduction très-exacte* de l'*excellent* ouvrage ne serve à faire des ballons.

De l'union de la vertu & de la science dans un jurisconsulte. Discours prononcé en la conférence des avocats au parlement , dans leur bibliotheque à la rentrée après la St. Martin de 1782. Par Mr. Creuzé de La-touche , avocat au parlement. A Paris , chez Knapen 1783. 32 pag. in 8°. Prix 12 sols.

DAns la premiere partie de ce discours, l'orateur a pour but de prouver que l'homme a besoin de s'instruire pour faire le